

Marta.

Le troisième et dernier coup du clocher venait de retentir dans la ville de Glenn Hall. Il était vingt heures et toute la ville était déjà plongée dans une obscurité qui devenait aussi oppressante que le silence dévorant les ruelles de cette petite ville. Deux cent cinquante personnes habitaient Glenn Hall, la moyenne d'âge de cet endroit approchait la cinquantaine. C'était une ville désertique où les habitants commençaient à vivre une fois le seuil de leur porte d'entrée franchie. Tout le monde connaissait tout le monde. Mais personne ne connaissait Marta.

Marta était une jeune trentenaire qui vivait seule dans la partie nord de la ville. Sa rue était composée de cinq pavillons presque identiques, les uns séparés des autres par la distance d'un garage. Elle était assise sur son canapé, le regard orienté vers la fenêtre, admirant la nuit étoilée qui recouvrait sa ville de naissance. Comme souvent, un silence dérangerant régnait dans la maison de Marta. Elle vivait seule depuis que ses parents étaient tout deux décédés lors d'un accident de voiture et qu'ils lui avait confié la maison familiale en guise d'héritage. Toute son enfance, elle l'avait passée dans cette demeure. Une enfance rythmée par les rudiments d'une éducation très chrétienne et par l'apprentissage des écrits bibliques, qui passait quelquefois, par des punitions physiques assez cruelles. Marta, en grandissant dans cette solitude et ces croyances, était devenue une fidèle du culte fondamentaliste, à tel point que sa principale obsession était de servir Dieu, lui et personne d'autre.

Tout tournait autour de lui. La maison était surchargée de décorations à caractère sacré : des croix, des chapelets, des figures de la Vierge Marie ainsi qu'une étagère poussiéreuse remplie de recueils bibliques. Marta avait pour habitude de prier à vingt heures trente pour aller se coucher à vingt heures quarante. Toute sa vie était réglée sur une simple routine. Marta s'endormit comme chaque soir, à la même heure.

La journée que venait de passer Marta était identique aux autres journées de l'année. Rien de plus, rien de moins. Mais ce soir là n'était pas comme les autres, quelque chose ou plutôt quelqu'un allait faire basculer la vie tranquille de Marta.

L'horloge de la maison indiquait une heure treize du matin, le temps était comme suspendu quand un groupe d'hommes entra par effraction au domicile de la jeune trentenaire. Ces hommes agissaient avec beaucoup de précision afin de ne pas la réveiller. Une partie du groupe resta au rez-de-chaussée, prêts à intervenir si le plan de se déroulait pas comme prévu. Tandis que l'autre partie du groupe monta à l'étage, en direction de la chambre de Marta. Une fois introduit dans la chambre à coucher, l'un des hommes s'était muni d'un oreiller afin d'étouffer sa victime. D'un geste sec il écrasa le coussin sur la figure de Marta afin de camoufler ses cris. Marta se défendit de toutes ses forces jusqu'à ce qu'un autre homme prit la lampe de chevet pour l'assommer. Elle resta inconsciente pendant plus d'une heure. À son réveil, elle était seule, allongée, laissée pour morte. Elle vit que son lit était couvert de sang, et que tout ce sang venait d'elle. Sonnée, elle ne comprit pas immédiatement ce qu'il venait de lui arriver. Puis elle vit que ses jambes étaient également sanglantes. Le sang venait de son entrejambe. Elle resta immobile pendant un long moment, puis elle se souvint... Elle descendit à l'étage inférieur afin d'appeler la police quand elle vit que son salon était saccagé : les croix qu'elle avait soigneusement installées sur les murs étaient brisées en deux, ses livres sacrés étaient arrachés. La désolation avait envahi la demeure si tranquille de Marta. Le silence, lui, était toujours présent. Elle se saisit de son téléphone pour contacter la police :

« Bonsoir, je vous appelle car je viens d'être victime d'une agression à mon domicile. J'habite au 5 Pelforth Street. Ils ont tout saccagé, venez, je vous en prie... »

Marta attendit toute la nuit qu'une voiture ou que quelqu'un vienne. Mais personne n'est venu. Elle a tout nettoyé, seule. Lavé les draps, seule. S'est nettoyée, seule. Mais surtout repris sa vie, seule.

En réalité personne n'était venu car toute la ville prenait Marta pour une folle. Toute la ville savait qu'elle vouait une véritable passion à Dieu, et cela dérangeait.

Marta n'a jamais été vengée, on ne s'est pas plus intéressé à elle qu'auparavant. Elle se renferma encore plus sur elle-même et sombra peu à peu dans la folie, se persuadant que Dieu l'avait punie, qu'elle méritait tout cela.

En réalité, lors de cette terrible nuit, Marta était encore vierge, elle considérait l'acte sexuel comme l'un des plus gros péchés qui puisse exister. Neuf mois plus tard, Marta donna naissance à deux jumelles, chez elle, sans aucune aide médicale. Les deux enfants qu'elle venait de mettre au monde étaient le fruit d'un viol et d'un péché. En voyant sa progéniture, la mère adopta une attitude de prédateur ne reconnaissant pas ses petits et posa les mains autour du cou de la première petite, elle serra les mains progressivement mais quelque chose l'empêcha d'aller plus loin, peut-être l'instinct maternel. Marta pleura, elle n'avait pas pleuré depuis cette nuit où tout avait basculé. Tout ce qu'elle avait sur le cœur s'en alla. Elle nomma les jumelles Erel et Anna, prénoms que Marta avait toujours aimés de par la connotation biblique qu'ils renvoient. Erel est le prénom d'un ange, Anna synonyme de grâce.

Les deux enfants, grandirent avec leur mère. En prenant de l'âge, les petites devinrent de belles jeunes filles rousses, un peu turbulentes, ce qui dérangeait la mère qui commençait à se méfier des deux petites. Marta pensa que les deux petites étaient une provocation du Seigneur.

Erel et Anna grandirent avec leur mère jusqu'au jour où cette dernière se vit enlever la garde de ses deux petites. Elles n'avaient que 6 ans. La vérité est que Marta se fit surprendre par son voisinage en train mettre les petites en terre, vivantes. Les inspecteurs trouvèrent un livre dans lequel Marta expliquait tout le processus qu'elle mettait en place afin de purifier l'âme de ses filles. Il y était question de sacrifices d'animaux, de scarifications, d'invocations.

« Notre aide est dans le nom du Seigneur qui a créé le ciel et la terre.

Seigneur, exaucez ma prière et que mon cri monte jusqu'à vous !

Mal, qui que tu sois, d'où que tu viennes, quels que soient ta nature ou ton principe, je t'ordonne au Nom de Dieu à qui tout obéit au ciel, sur la terre et jusque dans les enfers, de quitter Erel et Anna, ces créatures de Dieu ici présentes !

Je te l'ordonne, au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit !

Ainsi soit-il ! »

Les assistants sociaux découvrirent également que les petites étaient mutilées à certaines endroits.

Marta fut emmenée dans un hôpital psychiatrique, le Kings Park Psychiatric Center à New-York. Quant à Erel et Anna, elles partirent en famille d'accueil, l'une avec l'autre. Elles grandirent dans une famille très catholique dans la ville de Macon en Géorgie, dans une ambiance familiale tendue, elles ne se sont jamais senties à leur place au sein du foyer. Durant leur adolescence, elles devinrent de belles jeunes femmes, au charme particulier. Dans leur lycée, les autres filles qualifiaient les jumelles de sorcières, elles n'étaient pas aimées par la gent féminine tandis que les garçon étaient comme envoûtés par leur beauté.

Le 20 novembre 1978, les deux filles reçurent une lettre ainsi qu'un colis. La lettre anonyme contenait une liste de cinq adresses :

«- 5 Robinson avenue près du Grant Park, Atlanta
- Saint Augustine's University, Raleigh
- Fort lama rd, Charleston

- 3683, *Mapple Street, Harisburg*
- *Kings Park Psychiatric Center, New-York. A218* »

Dans le colis, se trouvait une petite boîte en bois avec le nom des jumelles gravé sur la structure.

« Erel & Anna »

Elles trouvèrent dans cette boîte deux pendentifs garnis d'une mystérieuse pierre. Sans hésiter, les filles enfilèrent les bijoux comme si elles étaient attirées par ces derniers et tombèrent soudainement de fatigue. À leur réveil elles étaient comme changées, le regard vide mais à la fois tellement vivant. Elles agissaient comme une seule et même personne. Erel et Anna ne formaient qu'une. Après s'être préparées, elles volèrent la voiture de leur parents d'accueil et se dirigèrent vers la première adresse :

5 Robinson avenue près du Grant Park.

Les deux jeunes femmes prirent la route et arrivèrent devant une maison. Il était 22 heures, le ciel était noir. C'est comme si les jumelles emmenaient avec elle l'ambiance pesante de leur enfance. Elle avancèrent vers la porte, tapèrent d'un coup franc : un homme ouvrit, elle prétendirent être tombées en panne d'essence et lui demandèrent s'il pouvait prêter son téléphone pour appeler une dépanneuse. L'homme les fit entrer et n'hésita pas une seule seconde. Leur beauté l'avait déjà ensorcelé. Elles discutèrent avec lui, il disait avoir l'impression de les connaître. Les deux s'approchèrent de lui pour le séduire, Erel installa l'homme sur une chaise tandis qu'Anna enleva sa veste, bouton après bouton. Quand tout à coup elle lui brisa un vase sur la tête : il perdit conscience. À son réveil il était attaché sur une chaise, l'esprit sonné à cause du choc. Les jumelles lui rirent au nez d'un air presque diabolique. Puis pour camoufler le bruit elles mirent le volume de la musique très fort, récitèrent des extraits de la bible quelques peu déformés par des passages assez sombres. Elles allumèrent le gaz, l'embrassèrent et partirent, comme elles étaient arrivées : furtivement. Elles avaient tout préparé pour que cela ressemble à un accident. Elles partirent, le bruit de leurs talons aiguilles résonnant sur les dalles de la ruelle. Une fois la voiture en marche la maison explosa. Un énorme champignon de flammes. Aucune culpabilité, aucun remords. Elles s'arrêtèrent dans un hôtel pour la nuit, réglèrent la chambre, payèrent l'essence avec l'argent trouvé chez l'homme qu'elles venaient de tuer.

Le lendemain, elles prirent la route pour la seconde adresse :

Saint Augustine's University dans la ville de Raleigh.

Il était 16 h, elles recherchèrent un prénommé Franck Winston, professeur de sport. On leur répondit qu'il était au gymnase, comme à son habitude. Elles se présentèrent comme *cheerleaders* venues de Macon. L'équipe de pom-pom girls demanda à voir ce qu'elles étaient capables de faire. Étrangement elles parvinrent à être excellentes. Probablement grâce aux pierres autour de leurs cous. Très content de ce qu'il avait vu, Franck amena les jumelles dans son bureau pour faire connaissance et éventuellement régler la paperasse. Une fois installé Franck n'arriva plus à se lever, il était comme retenu par une force étrange. L'une des jumelles enleva son collier et le lui plaça autour du cou. Il devint rouge, les vaisseaux de ses yeux éclatèrent un par un. Le sang coula de son nez, il suffoqua et mourut. Tout simplement. Les jumelles venaient d'exécuter leur deuxième mission.

Elles lui volèrent les clefs de sa voiture : une Cadillac rouge décapotable, avec un plein d'essence. Immatriculée 097-BBY. Au volant de cette voiture, les filles se sentaient comme libérées. Leur envoûtante chevelure rousse flottant dans l'air. Elles étaient libres.

Elles reprirent la route vers 19 h 30, toute cette quête était véritablement une quête spirituelle, comme un pèlerinage. Elles s'arrêtèrent sur le parking d'un *fast food* pour manger. Elles discutèrent avec la serveuse, une quarantenaire célibataire, mère de deux petites filles. Elles passèrent la soirée à discuter avec cette dame, elles ressentaient la sincérité de cette dernière, elles avaient l'impression

de la connaître depuis toujours. Erel commanda une dernière tasse de café, la serveuse alla en cuisine chercher la boisson pour la jumelle. À son retour les filles n'étaient plus là, leur voiture non plus. Elles s'étaient volatilisées, comme par magie. La serveuse aperçut une enveloppe posée sur le comptoir du bar. Sur cette enveloppe était écrit :

«Merci. »

Les deux filles avaient chacune embrassé l'enveloppe de leur lèvres pulpeuses. Une marque rouge et l'autre prune. À l'intérieur, se trouvait un chèque avec un montant de cent mille dollars. La mère de famille n'y croyait pas. Elle rangea l'enveloppe dans la poche de son jean Levi's et sortit voir sur le parking. Les jumelles venaient de repartir, la poussière du sol était encore volatile.

Ainsi, elles étaient reparties pour une nouvelle adresse, probablement une nouvelle victime. Les filles se rendaient compte des meurtres qu'elles commettaient mais la culpabilité était absente. Elles savaient qu'elles obéissaient à quelque chose mais elles ne savaient pas à quoi.

La troisième adresse indiquée sur la liste était :

Fort lamar rd, Charleston.

Erel et Anna entrèrent dans la ville de Charleston, une jolie ville selon Anna. Elles trouvèrent la maison presque instinctivement comme si elles avaient une carte géographique dans la tête. Tout était devenu étrangement précis chez les deux sœurs. Elles positionnèrent la voiture un peu plus loin dans la rue, et entrèrent dans la maison par effraction. C'était une immense villa dans un style romantique. Elles entrèrent par la cave, la lumière à l'étage était allumée, en franchissant la porte, elles aperçurent un homme qui leur demanda ce qu'elles faisaient là. Erel s'avança vers lui, puis Anna mais avant de pouvoir l'atteindre un deuxième homme donna un coup à la tête d'Erel qui tomba et qui fit tomber Anna.

Une fois réveillées, elles étaient assises et attachées sur deux chaises, devant deux hommes. L'un des deux hommes dit :

« Regarde Mike comme elles ressemblent à l'autre folle que l'on a baisée il y a quelques années. Tu te souviens ? »

Erel et Anna ne répondaient pas, elles fixaient les deux hommes. Leur regard était bouillant, presque animal. Erel commença à réciter un discours, plusieurs voix résonnaient dans sa bouche. Les murs tremblèrent jusqu'à ce que les plombs sautent plongeant les personnes du salon dans un noir total.

Puis un bruit assourdissant. Le silence enveloppant la pièce était interrompu par les deux hommes apeurés. Pour la première fois, les jumelles voulaient s'amuser de leurs victimes. Ils l'avaient bien mérité.

Erel et Anna arrivèrent à s'échapper et s'amuserent avec les deux hommes totalement terrifiés. Toute la maison tremblait encore. Une voix très grave résonna dans le salon. Puis plus rien. Seules les respirations des deux hommes étaient audibles. Un coup de feu retentit. Toute la maison se calma, les murs ne tremblaient plus. La lumière se ralluma mais les filles n'étaient plus là.

Mike était toujours présent, une arme comme enfoncée dans la paume de sa main, et, en face de lui, son ami Tom, mort d'une balle dans la tête.

La police arriva presque immédiatement, prévenue par les deux sœurs.

Les jumelles assistèrent à la scène d'arrestation assises dans leur voiture, Mike les aperçut et cria à la police que s'étaient elles les tueuses, mais bien évidemment la police ne l'écouta pas. Elles partirent en souriant et en lui faisant un signe de la main. Elles savaient d'avance que Mike allait être condamné à la prison à perpétuité ou à la peine de mort. Elles voulaient jouer avec sa vie.

Fatiguées, Erel et Anna passèrent la nuit dans un motel.

« Pourquoi a-t-il parlé d'une femme tout à l'heure le mec ? Tu crois qu'il disait vrai ou c'était juste pour tenter de nous effrayer ? Tu sais Anna, je n'ai pas peur. Et je sais que toi non plus. Je ne sais

pas ce qui nous arrivera mais je sais juste que nous avons commencé cette histoire à deux. Et nous la finirons à deux. »

« Dors ma sœur. Tu sais demain nous devons repartir. Tout est bientôt fini, il ne reste que deux adresses. Nous avons fait la plus grosse part du travail. Dors Erel, je t'aime. »

« Je t'aime. »

Le lendemain, 8 h du matin, 10 h de route les attendaient.

3683, Mapple Street, Harisburg.

Le voyage fut long pour les deux sœurs, il fut rythmé par les cassettes de musique présentes dans la boîte à gants. Elles écoutaient les tubes de l'époque et s'éclataient au volant. Elles riaient comme des folles en dansant sur Stayin' Alive des Bee Gees sorti la même année ou chantaient du mieux qu'elle le pouvaient sur l'air de Miss you des Rolling Stones.

Les jumelles arrivèrent devant la maison à 19h15. Fatiguées du voyage, elles commencèrent à ressentir une douleur au niveau de l'abdomen. Plus elles avançaient de la porte d'entrée et plus la douleur était forte. Anna frappa et c'est une nouvelle fois un homme qui les accueillit.

« Bonsoir mesdemoiselles, vous ne m'avez pas l'air du coin. Êtes vous perdues ? »

« Bonsoir, excusez-nous de vous déranger à cette heure-ci mais oui effectivement nous sommes perdues, notre voiture n'a plus d'essence et en plus de cela ma sœur a terriblement mal au ventre. Pourrions-nous emprunter votre téléphone ? »

« Entrez. »

Elles avaient encore très mal, Erel demanda un médicament à l'homme qui s'empressa d'aller en chercher. Une fois parti, elles se demandèrent pourquoi elles ressentaient la même douleur, au même endroit, en même temps. Leur pierre autour du cou commença à s'allumer. L'homme revint et donna un cachet à Erel. Il sembla extrêmement gentil et proposa aux deux jeunes femmes de les héberger cette nuit. Les deux filles acceptèrent.

Une fois la nuit tombée, les filles se réveillèrent discrètement et Anna chercha un couteau dans son sac. Un couteau de cuisine avec une lame de vingt centimètres. Habituellement pour découper de la viande en boucherie. Erel quant à elle prit un oreiller afin d'étouffer les probables gémissements de l'homme. Elles entrèrent dans la chambre sans faire de bruit avec une impression de déjà vu. Anna leva le couteau tandis qu'Erel s'apprêtait à étouffer l'homme. Le couteau une fois levé, Anna et Erel ressentirent une violente douleur, toujours à l'abdomen, qui les poussa à pousser des cris et à lâcher le couteau et le coussin. Tout se bruit réveilla l'homme qui courut vers le téléphone pour prévenir la police, les filles ne pouvant se faire arrêter maintenant, le rattrapèrent et l'une d'entre-elles le fit tomber dans les escaliers : il n'était plus conscient mais bien vivant. Elles ne voulaient pas le tuer, elles partirent rapidement et embarquèrent l'homme dans le coffre de leur voiture.

Sur la route, les filles prirent conscience qu'il n'y avait plus du tout d'essence dans la voiture et qu'il était temps de faire le plein. Elles s'arrêtèrent. Une voiture de police arriva vers elles et un officier demanda premièrement les papiers du véhicule. Elles expliquèrent qu'elles avaient oublié les papiers puis le policier demanda d'ouvrir le coffre de la voiture. Erel s'empara de l'esprit du policier en l'envoûtant et celui-ci lâcha l'affaire et repartit.

Les deux femmes avaient cette impression d'être traquées. De plus en plus traquées. Leur quête était bientôt terminée, il ne restait plus qu'une seule adresse.

Trois heures quarante-sept minutes de route et 225 miles les éloignaient de cette ultime adresse :

Le Kings Park Psychiatric Center.

Elles partirent vers six heures trente du matin et arrivèrent à New-York à onze heures.

Anna passa dans une pharmacie et envoûta la pharmacienne afin d'avoir un tranquillisant qu'elles injecteraient à l'homme capturé dans le coffre de la voiture. Elles volèrent également une chaise roulante. L'injection se fit dans une ruelle délabrée, là où personne ne risquait de les voir. Le produit fit effet très rapidement. Il ne bougea plus du tout. Elles l'installèrent dans la chaise roulante. Il était conscient mais inanimé, il ne pouvait ni bouger, ni parler. Elles profitèrent d'être dans l'une des plus grosses villes du continent pour faire une virée shopping dans New-York avec l'homme en fauteuil. Bien évidemment c'est lui qui paya toutes leurs dépenses.

Une fois la tenue des jumelles constituée, Erel et Anna partirent vers le Kings Park Psychiatric Center.

Elles entrèrent dans l'hôpital et ne comprenant pas du tout pourquoi elles étaient ici, elles allèrent jusqu'à l'accueil, là où une femme les attendait.

« Bonjour, nous avons reçu une lettre indiquant cet hôpital. Nous n'avons pas de prénom mais juste un numéro, A218. »

La dame de l'accueil trouva une ressemblance flagrante avec la femme internée à l'intérieur. Mais les jumelles affirmèrent qu'elles n'étaient pas là pour une femme mais pour un homme. La femme de l'accueil affirma qu'il devait y avoir une erreur et que la patiente leur ressemblait beaucoup. Curieuses, les jumelles acceptèrent tout de même d'aller rendre visite à cette femme. L'infirmière dressa aux jeunes femmes un bref portrait de cette patiente.

« Elle se nomme Marta, elle a 49 ans et elle n'a jamais eu de visite personnelle depuis qu'elle est internée. Marta est... Très agitée... Elle risque de dérailler comme souvent, ça lui arrive régulièrement. Si cela arrive, appuyez sur le bouton rouge à côté de la porte d'entrée. Le personnel de sécurité va intervenir et placer Marta en isolement. Vous devez enlever vos bijoux ainsi que tout objet faisant un rappel à la religion chrétienne, Marta n'aime pas ça. Bonne visite. »

Les filles et l'homme entrèrent dans la chambre de Marta. elle était assise sur un tabouret, la tête vers le sol. Les filles se présentèrent, Marta ne répondit pas. Elles expliquèrent sans trop en dévoiler le chemin qu'elles avaient effectué depuis qu'elles avaient reçu une mystérieuse lettre et un colis. Marta ne leva toujours pas la tête. Erel expliqua également à Marta qu'elles étaient venues avec un homme.

« L'homme d'Harisburg, tu connais cet homme Marta ? »

Marta leva enfin la tête, elle avait les yeux noirs, la peau très sèche comme celle de ses lèvres. Les cheveux n'étaient pas brossés, les yeux cernés de noir. Elle regarda Erel, puis Anna, et son regard s'arrêta sur l'homme en fauteuil roulant. Sa réaction fut quasiment instantanée : elle commença à réciter quelque chose en le murmurant. Une sorte de brouhaha indescriptible. La sécurité demanda aux jumelles si tout se passait bien, elles affirmèrent que oui. Les deux jumelles s'approchèrent de Marta pour essayer de comprendre ce qu'elle était en train de dire. Plusieurs voix étaient présentes. Marta demanda à Erel d'approcher son oreille pour qu'elle lui chuchote quelque chose. Puis elle demanda à Anna de s'approcher pour lui montrer une autre chose. Elle ouvrit la bouche et lui fit voir une croix retournée taillée dans l'intérieur de sa lèvre inférieure. La plaie était infectée. Puis Marta se leva, la tête presque effacée par ses cheveux. Un silence s'installa quand tout à coup la porte se bloqua, les volets se fermèrent et Marta courut vers l'homme, s'agrippa à lui et récita une nouvelle fois quelque chose en lui faisant le signe d'une croix retournée sur le front. La sécurité essaya

d'enfoncer la porte, mais elle était bloquée. Une force supérieure et mystérieuse retenait cette porte. Marta hurlait, et encore une fois plusieurs voix résonnaient. Il y en avait une très grave, une autre qui ressemblait à celle de Marta, et une dernière beaucoup plus aiguë qui se mélangeait à une parole quasiment chuchotée.

Erel et Anna étaient comme paralysées par ce qu'elles voyaient. Leur collier s'allumait une nouvelle fois et la douleur au niveau de l'abdomen revenait. Mais cette fois-ci c'était beaucoup plus fort. On aurait dit qu'on les brûlait de l'intérieur. Dans la pièce les hurlements fusaient, le bruit en devenait tellement puissant que les vitres de la chambre de Marta volèrent en éclats. Les infirmiers et le personnel de sécurité était toujours impuissants face à la situation.

Tout à coup Marta s'échappa sous son lit et le calme revint. La porte s'ouvrit enfin. Erel et Anna étaient à terre. Les infirmiers entrèrent en courant vers Marta qui n'était plus là. Puis la porte se referma. Le ciel devint noir et la lumière du jour n'éclairait plus la chambre.

L'ambiance était lourde dans la chambre, et le silence se mêla aux termes médicaux des infirmiers. Erel et Anna s'approchèrent du lit de Marta, elles virent une personne totalement repliée sur elle-même, la bouche ouverte. Elles supplièrent les médecins de faire quelque chose. La contorsion de Marta les avait effrayées. Soudainement, le lit de Marta se mit à trembler puis il s'éleva. Marta n'était plus dessous. L'ensemble du lit se dessouda peu à peu et les tiges de fer se voyaient propulsées vers le personnel de l'hôpital. Les tuant tous presque immédiatement.

Erel et Anna assistaient à cela sans comprendre ce qu'il se passait. Marta était introuvable. L'homme en fauteuil roulant avait également disparu.

Les filles s'en allèrent rapidement dans le but de retrouver Marta et cet homme. Sur la route, elles voyaient défiler des quantités de voitures de police ainsi que les pompiers se dirigeant vers l'hôpital. Elles étaient déterminées à retrouver Marta, mais comment retrouver deux personnes dans une immense ville comme celle de New-York ?

« Si j'ai bien compris, Marta n'était jamais venue à New-York avant son hospitalisation. Elle ne connaît donc pas du tout cette ville. »

« C'est exact. Où est-ce que tu irais te réfugier si tu étais à sa place ? »

« J'en sais rien. Je ne la connais pas. On sait juste qu'elle déteste l'église. »

« Et si, justement, elle n'était pas dans une église ? Et si justement cette Marta n'était pas réellement écœurée par l'église. Quelqu'un de perdu comme elle irait se réfugier dans une église, j'en suis sûre. »

Mais laquelle choisir ? Les filles s'arrêtèrent sur le bord d'une route, se concentrant sur Marta en touchant leur pierre. Des images subliminales apparaissaient dans l'esprit des jumelles. Effectivement une église apparut et Marta à l'air seule. Tout est rapide, c'est une succession d'images. Elles voient un bâtiment d'architecture romaine, avec une inscription :

« 1892. AVE MARIA. 1926 »

L'église où s'était réfugiée Marta était la Our Lady of Pompéi Church.

Les jumelles d'un pas déterminé, partirent vers cette église. A leur arrivée, tout paraissait froid et lugubre. Elles reconnaissaient l'inscription « 1892. AVE MARIA. 1926 ». Mais là quelque chose avait changé : « MARIA s'était transformé en MARTA » et le « T » était en forme de croix. Une nouvelle fois retournée. Elles savaient que Marta était à l'intérieur. Elles entrèrent dans l'église, tout était calme. Elles apercevaient Marta au loin.

Marta semblait changée. Elle applaudit tout d'abord les deux jumelles de l'avoir trouvée. Erel et Anna voulait savoir ce qui était en train de se passer et pourquoi Marta était à la cinquième adresse. Marta était comme déconnectée, elle répondait d'une voix fluette et parlait très rapidement « Vous voulez savoir ce qu'il m'est arrivé ? Dieu m'a punie, je le méritais. » en rigolant.

Les jumelles lui disaient qu'elles étaient là pour l'aider. Marta répondit violemment que si elle était dans cet état aujourd'hui, c'était à cause d'elles. Les filles voulaient savoir.

Marta appela un homme et dit :

« Demandez à votre père »

L'homme qui apparut était l'homme en fauteuil roulant, mais cette fois si sans sa chaise. Il marchait en boitant et avait le regard blanc.

Marta lui ordonna de dire la vérité.

« J'ai tué ta mère. Nous l'avons tué. Sont nées deux putains de Satan. Vous ressemblez à votre mère. Erel et Anna, les jumelles, vous avez en face de vous votre père. Et à votre gauche votre mère. »

Il répéta cette phrase d'une voix anormalement grave. Le volume était tellement fort que les filles ressentaient les mots à travers leur corps.

Il s'arrêta de parler, s'éleva dans les airs et s'empala sur l'énorme croix qui décorait l'église.

Les deux filles avaient enfin compris que la femme qu'elles avaient devant leurs yeux était en réalité leur mère. Mais Marta ne semblait pas vouloir d'elles, elle avait un comportement hostile et continuait de réciter des choses. De plus en plus fort. De plus en plus vite. Erel et Anna, devant le comportement de Marta, décidèrent de partir mais Marta ne voulait pas qu'elles partent. Cette dernière se mit à pleurer. Ses pleurs avaient l'air d'un rire étrangement déformé. Ils avaient la même intensité que ceux d'un nouveau-né. Les jumelles ne comprenaient plus rien à la situation. Marta s'éleva tout à coup, commença à tourner sur elle-même. L'église trembla à son tour, les vitraux explosèrent, tout tremblait. Les filles étaient sonnées, épuisées.

D'un seul coup Marta ouvrit la bouche et une sorte de fumée noire s'en échappa pour aller s'installer dans le corps des jumelles. Les trois femmes étaient reliées et le pouvoir que cela dégageait était si puissant qu'il détruisit l'église.

L'endroit était totalement anéanti. Tout le quartier était en alerte. Erel et Anna étaient sous les débris, laissées pour mortes.

La police et les pompiers arrivèrent. Les jumelles furent envoyées dans l'hôpital le plus proche. Leur état était critique et le pronostic vital engagé. Mais cependant, aucune trace de Marta.

Un mois plus tard, il est 14 h 23 sur la pendule de la chambre d'Erel. Les jumelles se réveillent d'un profond coma, elles sont dans une chambre. L'une est séparée de l'autre. Erel fut la première réveillée, elle était sonnée et elle ne comprenait pas ce qu'il se passait, elle retira la perfusion et l'aide respiratoire pour aller chercher sa sœur Anna, qui elle aussi, venait de se réveiller.

Aucune ne se souvient de ce qu'il s'est passé. Les médecins arrivent et leur expliquent qu'elles ont survécu à l'écroulement d'une église à New-York. Ils ajoutent qu'elles étaient annoncées comme mortes car le cœur ne battait plus mais les jumelles parlaient pendant leur transfert jusque l'hôpital, ce qui a été un réel choc pour l'équipe médicale. Elles ont passés une série de test médicaux, scanners, IRM, prises de sang et rien n'avait déclaré quelque chose d'anormal. Néanmoins, les médecins ont réalisé une échographie sur les deux sœurs. Là, ils ont vu quelque chose. Les deux jumelles étaient déclarées comme étant comme enceintes. Sur la radiographie, les médecins ont clairement vu un bébé dans chaque corps mais en auscultant de plus près, ils n'ont plus rien vu.

Les enfants ne sont présents que sur les radiographies mais pas physiquement dans les corps d'Erel et Anna.

Ils ajoutent qu'ils ont trouvé dans les poches des jumelles un pendentif avec une pierre brisée ainsi qu'une lettre.

Les jumelles demandent à lire cette lettre. Elles l'ouvrirent.

« A Erel et Anna. L'enfance est un couteau planté dans la gorge, on ne le retire pas facilement. Je suis Marta, votre mère. Si vous recevez cette lettre c'est que je suis sûrement morte. Qu'importe... Je le suis depuis cette nuit où ils sont entrés chez moi. Ils ont dévasté ma maison, ils ont dévasté mon cœur. Après qu'ils m'aient volé ma virginité, je suis morte. Mon cœur s'est arrêté de battre, et vous êtes nées en moi. Vous m'avez réveillé d'entre les morts. Je ne suis plus la même. Erel et Anna, je promets de tout mon être que je vous retrouverai et que je vous tuerai. Vous m'avez volé ma mort. Je vais vous voler la vie. A bientôt. »

Giovanni Régner